

## L'amour était presque parfait



**Roman** ▶ Si le titre du cinquième roman de Lolvé Tillmanns sonne comme une promesse, ne perdons pas de vue que l'histoire commence par l'arrivée soudaine de policiers dans une chic demeure suisse. Des coups de feu ont été entendus. D'amour il sera bien question, pourtant, mais rimerait-il avec crime?

Dans le polyphonique *Un Amour parfait*, nous nous attacherons aux pas d'Elisabeth et de Matthew, deux enfants nés le même jour de deux couples voisins. Dans ces familles, un autre point commun: les mères, bonne et roturière, ont épousé des hommes d'un tout autre standing. L'ambition des unes viendra se disputer au pouvoir, réel ou perdu, des autres. Un terreau qui ne sera pas forcément propice à laisser se développer une histoire d'amour entre deux jeunes gens que tous semblent vouloir séparer. Nos deux protagonistes se croiseront, parfois se heurteront, mais jamais ne s'oublieront.

Dans ce *Roméo et Juliette* moderne, l'auteure genevoise, tout comme dans *33, rue des Grottes* ou *Rosa*, entrelace les voix avec brio et n'hésite pas à mêler les époques en de courts chapitres qui parviennent à créer un certain suspens. Des va-et-vient avec lesquels il faudra se familiariser avant de savoir les apprécier. Une écriture élégante et classique se met au service de cette histoire de la haute société, où il est bien difficile de séparer les bons des mauvais sentiments. Au-delà de la simplicité du titre, il faut donc compter sur le talent de Lolvé Tillmanns pour complexifier ce qui n'aurait pu être qu'un banal *Amour parfait*. **AMANDINE GLEVAREC**  
*Lolvé Tillmanns, Un Amour parfait, Cousu Mouche, 2018, 272 pp.*